



« LA SARTIGLIA, LA COURSE A L'ANNEAU »

Cristano, en Sardaigne, se transforme chaque année en théâtre géant où se joue un spectacle qui annonce la fin du carnaval et le retour du printemps. Le nom de cette fête proviendrait du castillan « SORTIJA », mot qui signifie « chance, fortune » et aussi « anneau ». Cette authentique et spectaculaire joute médiévale appartient en effet à la catégorie des « courses à l'anneau ». C'est pourquoi, j'ai voulu évoquer pour vous, chers lecteurs, cette fête aux mille symboles.

Fête de la magie, de la prospérité, de la misère, de la douleur mais aussi de l'espérance. 120 cavaliers, par rangs de trois, forment au total 40 « équipages ». Le cortège est emmené par 2 componidori, les écuyers, en tête des courses. Le rite de l'habillage du componidori obéit à un cérémonial très strict. Lorsqu'enfin le cavalier est prêt, il monte sur son cheval. Accueilli par une salve d'applaudissements et d'acclamations, il salut la foule et la bénit. Puis, avec les 2 autres cavaliers du trio, ils gagnent le parvis de la cathédrale Santa Maria Assunta, lieu de départ de la course à l'étoile, qui s'effectue sur la Via Del Duomo. C'est sous le clocher de la cathédrale qu'est tendu le ruban vert soutenant l'étoile de fer blanc (symbole de la terre qu'il faut féconder pour qu'elle donne ses fruits), cible de toutes les convoitises.

Le premier à tenter « la bonne étoile » s'élance dans un galop effréné, suivi de ses 2 aides de camp, et essaie de s'emparer d'un anneau de sa lance ou de toucher la cible en forme d'étoile.

Une fois la course terminée, la course acrobatique à 3 chevaux démarre sur le parvis de l'église San Sebastiano. Et quand le silence enfin tombe sur cette course folle, la journée s'achemine vers d'autres heures de liesse, celles d'une longue et brûlante nuit de fête.